

Jean B^{te} Claude Myard Delisle de Sales

Confrère de l'Oratoire

Entré: 1759

de l'Académie des Inscriptions (1795) ^{20 Nov}

Né à Lyon (Rhône), le 29 avril 1741

Mort à Paris, le 22 septembre 1816.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnard
de l'Oratoire

Voir:

Adry: G. III. p. 140

Comte de Franqueville: Le 1^{er} siècle de l'Institut de France, Paris, Rothschild, 1895. G. I, p. 81.

Arnault: Biog. nouvelle des contemporains. Paris, 1822, G. V.

X : Biog. nouvelle, Paris, Furne, 1838, G. II, p. 330.

Pérennès: Biog. universelle. Paris, Gamme, 1848, G. IV, p. 248.

Chaudon et Delandine: Dict. historique, Paris, Ménard, 1821, G. VIII, p. 332.

Quérard, France littéraire, G. II, p.

2905 **DELISLE DE SALES** (J.-B.). Lettre de Brutus, sur les chars anciens et modernes. *Londres (Paris)*, 1771, in-8, veau marb., dos orné, tr. r. (*Rel. de l'époque*). 400 fr.

Edition originale. *Rare*. Livre intéressant et curieux. On y trouve en particulier la description de tous les véhicules alors en usage à Paris. A noter aussi les idées de l'auteur sur la nécessité des trottoirs qui n'existaient pas encore. — Exempl. grand de marges; qq. petites rouss.; coiffe sup. usagée.

Renseignements à chercher dans liste de Juilly

! Le fichier individuel des Arch. de l'Orst,

il y a 2 ISOARD — 1) Baptiste → Delisle de Solé
2) Ch. François, son jeune frère.

— Le 1^{er} né 1741, entre 1759, rejoint 6^e Régim 1760.

— Le 2^e né 1747. Entre 63. ^{Rhetumpin à Monts vers 1766...}
liste de Juilly, rejoint de 2^e en
1764 ? ? ? Il avait 17 ans!

ne s'agit-il pas plutôt de
J. Baptiste ISOARD (qui se fait p.e. déjà appeler
DELSLE ou de l'Isle...)?

P. MALANDAIN

30 rue des Jardiins 14 CAEN.

14" 45

On peut appeler jusqu'au 4 oct à 825 63 69

Mon Père,

Je dois maintenant partir,
et ne vous trouvant pas, j'en suis
réduit à vous laisser ces mauvaises
morceaux de papier !

Nantes et Troyes sont une déception
à peu près complète. Il y a fort peu de
choses. Le P. Durif n'a plus non plus
l'honneur d'une chemise bien fournie.
Une dernière question : où peut-on
voir ces fameuses "listes de finclay" ?
Avez-vous personnellement un moyen
d'y avoir accès ou d'obtenir un simple
renseignement de ceux qui les conservent ?
Merci encore très chaleureusement et
respectueusement

[Signature]

Comte de Franqueville Le premier siécle de l'Institut de France. Paris Rothschild 1898

Delisle de Sales (l'abbé Jean Claude Izouard, dit)

Nommé par l'arrêté du 20 Nov 1795, membre de la classe des sciences morales et Politiques (sous-division d'Histoire) et par l'arrêté du 28 janvier 1803 membre de la classe d'Histoire et de littérature ancienne. Nommé par l'ordonnance royale du 21 mars 1816, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Né à Lyon (Rhône) le 29 avril 1741, - 1775 maître de l'Université - Mort à Paris le 22 sept. 1816

Ouvrages 1765 La Bardinade ou les vices de la stupidité.

1766 Parallèle entre Descartes et Newton

1769 Dictionnaire théorique et pratique de chasse et de pêche, 2 vol

1769 la philosophie de la nature, 10 vol.

1771 Lettre de Boultus sur les chars anciens.

1772 Essai sur la Tragédie

1775 paradoxes par un citoyen

1776 Lettre de l'inquisiteur de Goa à M. Dodelay l'évêque

1777 Mélanges de poésie et de prose in 12

1779 Histoire philosophique du monde primitif. 7 vol

1781 Histoire des hommes ou histoire de tous les peuples (continué par Mercier) 52 vol in 12

1788 Égérie, anecdote grecque in-12

1791 Ma république, 12 vol in 12

1792 Théâtre d'un poète de Sybaris 3 vol in 12

1794 Défense de l'auteur de la philosophie de la nature

1794 la république du philosophe

1796 la philosophie du bonheur 2 vol.

- 1799 Le Vieux de Montagne
- 1800 Lettre au gouvernement provisoire
- 1800 Recueil de mémoires adressés à l'Institut sur les destitutions des citoyens Carnot, Barthélemy, Pastoret, Ricard et Fontanes.
- 1800 Mémoire pour les Académies
- 1801 Vie de Forbonnais
- 1801 Eloge du général Montalembert in 4
- 1801 la fin de la Révolution française
- 1801 la paix de l'Europe et ses bases
- 1802 Mémoire en faveur de Dieu
- 1802 Mémoire de Candide sur la liberté de la presse.
- 1803 Défense d'un homme atteint du crime d'avoir défendu Dieu
- 1803 Malchances, ou Mémoires sur la vie de ce grand homme
- 1804 Examen des paradoxes d'un célèbre astronome
- 1805 Lettre d'un bêtard d'amour à un bêtard de littérature
- 1808 Histoire d'Homère et d'Orphée
- 1809 Œuvres Dramatiques et littéraires 6 vol
- 1811 Essai sur le journalisme de 1735 à 1800.

1794 [Delisle de Sales (J.-B.-C.)]. De la philosophie de la nature ou traité de morale pour l'espèce humaine, tiré de la philosophie et fondé sur la nature. A Londres, 1778, 6 vol. in-12, v. ant., tr. r. 20 fr.

Michel Chretien imprimeur à Vendôme, publie, censeur royal, signe, en 1759
permis d'imprimer d'un ouvrage de Delat de Sales intitulé:

La philosophie de la nature ou traité de morale pour le genre humain, tiré de la
philosophie et fondé sur la nature.

La 2^e édition de cet ouvrage fut dénoncée par un conseiller au Châtelet; il s'ensuivit un
arrêt contre le livre, l'auteur et les censeurs qui l'avaient approuvé. L'imprimeur et le libraire
furent poursuivis, le livre brûlé au feu de joie ce qui ne l'empêcha pas d'avoir depuis
un grand nombre d'éditions et de parvenir au 10^e vol. au lieu de 3 que l'auteur
avait annoncé et un bonissement perpétuel.

1782 **DELISLE DE SALES** (Jean-Claude de Izouard, dit), érudit, auteur de la *Philosophie de la nature*, membre de l'Académie des inscriptions, né à Lyon. — Lettre aut. sig., 14 juillet, 2 pp. in-4. 100 fr.

Il recommande chaudement un espagnol, qui a une âme douce et toute la noble fierté de sa nation, qui va devenir la plus importunée de l'Europe grâce à la faiblesse de son roy, dévoué aux prêtres et aux moines et au saint office. En terminant Delisle de Sales fait allusion à la disgrâce du général de Pommeroul il n'est plus rien, absolument rien, comme Napoléon, son héros, il n'a pas. Monté sur le faite, aspiré à descendre.

Catalogue Henri Sefsnoy

1945 N 5461

M. M. 611, page 124, N° 394 =

Le confrère Izard, de Lyon
n'a demeuré à l'Institution que 3 à 4 mois après lesquels il a reçu un ordre
pour aller régenter la 6^e à Riom
Il aurait eu besoin de passer plus de temps à l'Institution

Sorti

Ornault : Biographie nouvelle des contemporains. Paris 1822, t. V. p.

Delisle de Sales (M.), membre de l'Institut national, est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages estimés. Les principaux sont :

La philosophie de la nature, suivie de celle du bonheur,

l'histoire des hommes et celle du monde primitif

un mémoire en faveur de Dieu, ouvrage publié en 1802 et dirigé contre les ennemis de la religion. Le même auteur fit paraître peu de temps après, sous la situation politique de l'Europe, un autre ouvrage, qui fut prohibé par la police, ainsi que son éloge de Malesherbes. M. Delisle de Sales est en outre l'auteur de deux volumes de compléments aux éléments d'histoire de l'abbé Millot, et de plusieurs mémoires en faveur de Carnot, Barthélémy et Fostoret, qui furent pros crits en sept. 1797, et dont il embrassa la défense avec une chaleur qui honore autant ses principes que ses lumières.

Biographie universelle ou dictionnaire historique Paris. Année 1838 t. II p. 330

Delisle de Sales (Y. B. Cl. Howard, plus connu sous le nom de) l'un des plus féconds écrivains du 18^e siècle, né à Lyon en 1745, entra jeune dans la Congrégation de l'Oratoire, où il professa q. temps les humanités et la rhétorique. Séduit par les doctrines de l'époque, il en sortit, publia le Philosophie de la nature, ouvrage superficiel, plein de déclamations oiseuses, et qui serait oublié depuis longtemps, s'il n'eût donné lieu à des poursuites contre l'auteur. Il fut décrété d'accusation par le Châtelet, et mis en prison. Le public prit parti pour un jeune homme que l'on traitait d'une manière si rigoureuse, et le Parlement cassa la sentence qui le condamnait au bannissement. Il courut à Ferney remercier Voltaire de l'intérêt qu'il lui avait montré, puis alla passer 999 mois à Berlin, où il fut froidement accueilli par Frédéric, qui n'aimait les philosophes que lorsqu'ils étaient amusants. Mécontent, il revint à Paris, où il eut la liberté de faire de nouvelles utopies, jusqu'au moment où le pouvoir passa dans les mains des philosophes qui composaient le Comité de Salut Public. Mis alors en prison comme suspect, il n'en sortit qu'après le 9 thermidor. Il fut nommé membre de l'Institut

à la création de ce corps savant. Au 18 fructidor, il prit la défense de Carnot, proclama comme royaliste. Plus tard il combattit la doctrine déplorable des athées dans un livre singulier nommé Quésioire en faveur de Dieu. Quoiqu'il ne négligeât aucune occasion de se rappeler au public, il mourut oublié en 1816.

Parmi ses nombreux ouvrages, les principaux sont :

Dictionnaire historique de chasse et de pêche 1769, 2 vol in 12,

Philosophie de la nature, 7^e édition 1804, 10 vol in 8.

Histoire philosophique du monde primitif 4^e édition 1793, 7 vol in 8.

Histoire des hommes, 2^e édition 1781, 53 vol in 8

Est-ce son frère ?

Un littérateur peu connu du même nom de Delisle, mort en 1784, a composé dans le temps des Œufs satiriques, qui eurent qq. vogue à la Cour et dans les salons de Paris

Personnes : Biographie universelle. Paris Goussier 1848 t. IV, p. 248

Delisle de Sales (F. Bt Claude Hoard, dit) naquit à Lyon en 1743. Entré chez les Pères de l'Oratoire, il y resta peu de temps, la vie monastique n'étant pas conforme à ses inclinations mondaines. Delisle de Sales étala ses principes dans son ouvrage intitulé Philosophie de la nature. Paris 1775, qui obtint de la vogue plus par des innovations bizarres que par un mérite réel. L'auteur, voulant faire du bruit au dépit de la vérité et du bon sens, remplit ce livre d'une érudition indigeste, y entassa fêle-mêle, sans ordre ni méthode, tout ce qu'il avait appris dans le commerce de la vie et forma ainsi une production digne d'un élève présomptueux et pédant. Plusieurs philosophes de cette époque n'approuvèrent pas la Philosophie de la nature : Rousseau, entre autres, qualifiait cet ouvrage d'exécrable. L'auteur, banni à perpétuité, trouva qq. amis qui le recommandèrent au roi de Prusse ; mais Frédéric II, loin d'accueillir leur demande, conseilla à l'auteur, en termes peu flatteurs, de se réfugier en Hollande. Il y resta jusqu'au moment où éclatèrent nos troubles politiques. De retour en France, il put se livrer à son goût pour les paradoxes, goût qui enfanta près de 120 volumes. Dans cette quantité prodigieuse d'ouvrages, il faut compter son Histoire des hommes, qui n'a

pas moins de 50 volumes. Il publia en outre, pendant la Révolution, un ouvrage contre l'athéisme intitulé Mémoire en faveur de Dieu. Ce titre au moins étrange fit rire les Jacobins, et l'ouvrage de Delisle de Sales ne les convertit nullement; la cause de la Divinité ne pouvait, en effet, trouver un plus mauvais avocat.

Cependant, tout en publiant ses machines injurieuses, Delisle de Sales prétendait être religieux; et, malgré l'indifférence avec laquelle le public regardait ses productions, il crut toujours qu'elles avaient un grand succès. Les poches étaient toujours pleines de nouvelles écrits de sa façon, il en proposait sans cesse la lecture à ses amis, qui s'étonnaient honteusement quand ils pouvaient fuir un auteur si incommode par sa fertilité littéraire. Oublié, comme un mauvais auteur, il traîna le reste de ses jours dans la retraite et mourut le 24 septembre 1816, à l'âge de 73 ans. Il était membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

« Son nom, dit l'Ami de la Religion et du roi, ne sera pas d'un grand poids dans la liste des littérateurs renommés par leur goût et leurs succès, ni dans celle des rétracteurs du christianisme. Une érudition mal digérée, une imagination bizarre, nul goût, nul style; tel est le caractère de ses écrits... » Nous en citerons les principaux:

La Parodie ou les vices de la stupidité, poème en 10 chants, imité de la Dunciade de Pope. Paris 1765 in 8°

Dictionnaire historique de chasse et de pêche, ibid. 1796 in 12 Paris

La Philosophie de la nature, Paris 1804, 10 vol in 8

Histoire des 12 Césars de Suétone, traduction en français suivie de
Mélanges philosophiques 1771. } 4 vol. in 8

Essais sur la tragédie par un philosophe 1772 in 8

Paradoxes par un citoyen d'Amsterdam 1775 in 8

Histoire philosophique du monde primitif 4^e édit. Paris 1793, 7 vol in 8

La République, auteur Platon, etc 1791. 1793 (sous le titre d'Éponine) 6 vol in 8

Mémoire en faveur de Dieu. Paris 1802, in 8

Oeuvres dramatiques et littéraires Paris 1804-1809, 18 vol in 8

Essai sur le journalisme, ibid 1811 in 8

Histoire des hommes 52 vol in 12 tout 42 tout de Delisle

un supplément à l'histoire de France

la continuation de l'histoire de la Révolution par Malletville ... etc.

Delisle de Sales parlait de ses ouvrages avec une complaisance presque comique, et fit lui-même son apothéose en plaçant dans son cabinet son buste en marbre blanc, au-dessous duquel il fit mettre cette inscription :

Dieu, l'homme, la nature, il a tout expliqué.

M. Andrieux, dit-on, y ajouta ce vers :

Mais personne avant lui ne l'avait remarqué.

Cette épigramme fâcha Delisle, qui prétendait que le buste en question n'était que l'image de Zénon ou d'Anaxagore.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire (Bibl. N^e fonds fr. 25683) T. III. p 140 =

Jean Bte Claude, reçu en 1760 à 17 ans, avait fait sa philosophie au collège de l'Oratoire de Montbrison, ne resta à l'Institution que 3 ou 4 mois, après quoi il régenta la 6^e à Riom. Mort en septembre 1816 à 73 ans et 3 mois.

M. M. 612, N^o 2365 2e ma copie =

Jean Bte Claude Gouard, laïc, de Lyon, 17 ans

humanités dans nos pensions et sa philosophie à Montbrison

reçu à Lyon en 1760.

Il n'a demeuré à l'Institution que 3 ou 4 mois, après lesquels il a regenté la 6^e à Riom
Sont, rentre.
un un

MM 617 P 86 N 4249 =

Le confrère Jean Louis Huard, tonsuré
né à Angers, 18 ans

fils de Pierre Guillaume Huard, notaire royal et Charlotte
Eugénie Ganeault

humanités et philos. à Angers

des pension, mais instruction

entré à Paris le- 13

, reçu le 23 sept 1754

Sorti

Registre de l'Institution de Lyon, conservé aux Archives Départementales de Lyon

Jean B^{te} Claude Hoard de Lisle, de Lyon, laïc, 17 ans, a fait ses humanités dans nos pensions et sa philosophie à Montbrison, entré à l'Institution de Lyon en 1759, est resté à l'Institution 3 à 4 mois, puis il a régenté la 6^e à Rions

Charles François Hoard de Lisle, entré à Lyon en 1763.

M. M. 607, 5^e catalogue, N 916 =

Jean B^{te} Claude Hoard, de Lyon, entré à Lyon en 1759.

Chandon et Delandine : Dictionnaire Historique, Paris, Monard, 1821, t. VIII, p 332 =

Jean B^{te} Claude Hoard Delisle de Sales, membre de l'Institut, classe des Inscriptions et Belles Lettres, né à Lyon en 1743, ^{Non} mort à Paris le 22 septembre 1816, a laissé un grand nombre d'ouvrages. Il en portait lui-même le nombre à 74 volumes, savoir : 41 de l'Histoire des hommes et 33 7^e ouvrages divers et.

Un bibliographe habile assure qu'il en avait composé l'avantage encore. Nous n'entreprendrons pas de donner la liste de tous ses écrits : elle dépasserait beaucoup les bornes de ce dictionnaire. on pourra consulter l'analyse du catalogue de la bibliothèque de M. de Sales, membre de l'Institut, Paris, 1810

On trouvera les détails bibliographiques encore plus satisfaisants dans la Bibliographie de la France année 1817, pages 214 et 226.

Le plus volumineux de ses ouvrages est l'Histoire des hommes avec M. M. Mezel et L. S. Mercier, 1781 et suiv. 52 volumes in 12 et atlas in 4

2^e édition, 63 vol. in 8

Les 41 premiers volumes de l'édition in 8 sont de Delisle de Sales et renferment toute l'histoire ancienne. La plupart des autres écrits traitent de l'histoire et de la politique.

Nous remarquons, en finissant, les différents noms qu'il a pris. Son nom de famille était Hoard et c'était ainsi qu'on l'appelait à l'Oratoire, dont il fit partie.

De son nom de sa mère il se fit appeler de Lisle en y ajoutant de Sales.

Dans le même temps, il signait aussi Delisle de Sales.

Il s'est caché une seule fois sous le masque de Henri Ophélot de la Pense.

Sur plusieurs de ses derniers ouvrages sont inscrits seulement les mots : J. de Sales.



Borel. del.

J. L. Duflos. f. sculp.

Ses écrits seront chers à la race future ;
 Il est cher par ses mœurs à la société ;
 Dès l'enfance, il voua son cœur à la Nature
 Et sa plume à la vérité.



J. DEL. DE SALES.

Tantot il prend en main le sceptre de l'Histoire:
Tantot a la Nature il ravit les secrets:
Mais plus fier d'un ami que d'un brillant succès,
Il est content de survivre a la gloire
S'il ne doit point survivre aux heureux qu'il a faits.

Pijot, del. et gravé, anno 1780.

Kaiser, Sculp.

*Se trouve, Chez M. Pijot, place de l'Estrapade,
près la Cazerne des Gard.^{es} franç.^{es}, A Paris.*

9 Place des Emmurées

Rouen, le 18 Sept.

Mon Révérend Père,

Professeur agrégé des lettres au lycée Cornille de Rouen, j'entreprends juste des recherches pour une thèse de doctorat qui tournera autour de Jean-Baptiste Isoard (ou Izoard, ou peut-être Izouard) dit Soliste de Sales dont les dictionnaires disent qu'il est né à Lyon en 1743, mais dont j'ai trouvé aucune trace dans les registres paroissiaux de cette année. Il entra à l'Oratoire (à Lyon?) puis le quitta et vint à Paris où il se lia avec les philosophes et entreprit une carrière littéraire féconde quoiqu'assez obscure. Le seul renseignement que j'ai concernant ses rapports avec l'Oratoire est sa haine tenace contre le Père Malebranche et les sarcasmes dont il ponce l'exposé de sa philosophie. La chose

n'est pourtant pas très caractéristique, car Malbranche se fit en général sous sa plume le même sort que Leibnitz, Descartes et à peu près tous les philosophes, sauf Platon.

Après la lecture du chanoine G. Venzac : Les premiers maîtres de Victor Hugo, j'ai pensé à m'adresser à vous pour obtenir tous les renseignements possibles sur cet homme insaisissable et multiforme dont l'oeuvre, c'est mon hypothèse, a eu beaucoup plus d'importance qu'on ne croit dans la 'histoire des idées sous la Révolution et l'Empire. D'après le chanoine Venzac, votre prédécesseur aux archives avait établi un fichier biographique considérable. Aurais-je la chance que notre homme y figure ?

Il est bien évident, mon Révérend Père, que je ne prétends absolument pas abuser de votre temps, et que je suis prêt, si vous me dîtes que la piste est bonne et que vos archives contiennent des renseignements utiles, à venir les consulter moi-même, à l'endroit que vous m'indiquerez.

Recevez, mon Révérend Père, l'assurance de mon profond et religieux respect

J. Malandain

Rouen, 3 Octobre,

Mon Révérend Père,

Ma chaire au lycée Corneille me laissant ce loisir, je compte venir à Montsult mercredi prochain, 9 Octobre, pour y consulter le dossier DÉCLISE DE SALES que vous avez eu la bonté de me résumer. J'espère à cette occasion avoir la chance et la joie de vous rencontrer, quitte à vous donner, peut-être, un peu de nostalgie du pays rouennais. Fidèle à lui-même, tel que vous le connaissez, je suppose, le voilà, en ce début d'octobre, gris et froid ...

J'arriverai vraisemblablement au début de l'après-midi et j'espère, mais ce n'est pas certain, qu'une demi-journée me suffira ?..

Sans l'attente de vous voir, je vous prie de croire, mon Révérend Père, à mon plus cordial respect.

J. Maunslain

Rouen, 14 octobre

Mon Père,

J'ai à peu près achevé le travail d'Archives sur lequel nous m'aviez signifié. J'ai trouvé en particulier des détails très intéressants sur le jansénisme du père Guibaud, dépositaire et propagateur, à Lyon, des œuvres d'Arnault, et dont les dates permettent de penser qu'il fut l'un des maîtres d'Isaac.

Reste le travail de Bibliothèque que je me propose de reprendre mercredi prochain. J'accepte donc votre aimable invitation pour le déjeuner, et arriverai à Montsoult vers midi.

Croyez, en attendant, cher Père, à mes sentiments les plus respectueusement dévoués

De la Lande